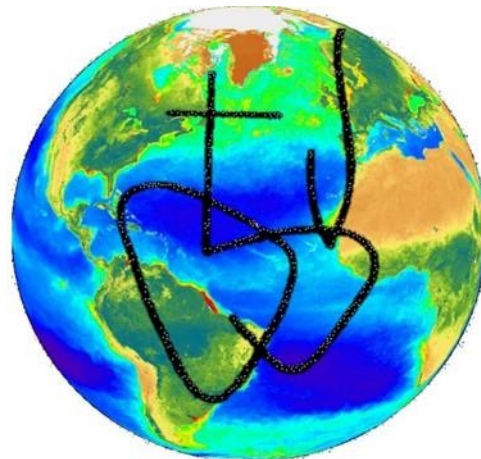


**NOTRE ENGAGEMENT
PEUT AMÉLIORER
LE MONDE.**

**Soigner la maison
commune(II)**



Bien chères Sœurs,

Le soin de la planète est un défi que la vie consacrée a fait sien depuis bien longtemps. Les Commissions « Justice, Paix et Intégrité de la Création » existent dans à peu près toutes les Conférences de religieux et réflexions, pratiques, dénonciations et efforts pour promouvoir des activités sur le thème ont lieu depuis plusieurs années. Nous y participons et, comme nous le verrons dans les témoignages de ce numéro d'INFO, nous sommes assez conscientes d'avoir une responsabilité face aux générations futures et une solidarité spéciale avec les plus pauvres. Chacune doit se préoccuper de diminuer son « empreinte carbone » comme le dit le PAC : « prendre conscience de l'impact contaminant de nos manières de faire » pour chercher des moyens pour les réduire ».

A l'Assemblée plénière de l'UISG cette année, une conférence fut donnée sur ce thème, à partir d'un regard biblique. C'est le second INFO dédié à la priorité du PAC qu'est l'écologie intégrale et je voudrais ici vous partager quelques idées fondamentales de cette conférence.

Au cours de l'Assemblée, toute orientée vers l'espérance prophétique il fut question de l'importance de la relation entre le soin de la Création et l'espérance de la prophétie. L'espérance est une attitude propre à la vie religieuse, très nécessaire aujourd'hui quand il semble que la prise de conscience est trop lente, que les changements culturels sont très difficiles et que nous ne sommes pas tous prêts à une transformation de notre style de vie ni dans la façon d'exploiter les ressources de la planète. Rappelons-nous que le prophétisme a à voir avec l'approche de la réalité selon le regard de Dieu, pour être capable d'être la conscience du peuple. Les actes prophétiques sont des annonces de ce qui peut arriver si nous ne rejoignons pas le désir de Dieu, et la prophétie biblique est à la fois critique et espérance.

Critique, parce que la Création, confiée aux hommes pour prolonger le geste créateur de Dieu, est abîmée par le péché de la négligence, de l'ambition et de la paresse et souffre une destruction qui la maintient loin de la « *nouvelle terre* » annoncée dans l'Apocalypse (Ap 21, 1) car sur elle est tombée la malédiction, conséquence du péché (Gn 3, 17).

Espérance, car c'est le propre de la prophétie d'annoncer, même si ça ne se voit pas, ce que nous savons être promesse de Dieu. La Rédemption apportée par Jésus-Christ n'est pas que pour les hommes. Elle englobe toute la Création qui sera transformée, recréée, renouvelée, ... *et il n'y aura plus de malédiction* (Ap 22, 3).

Nous ne devons pas oublier que ce que Dieu veut pour le monde se réalise à travers l'action humaine, don et tâche. C'est en cela que notre responsabilité de croyantes et de disciples qui suivent Jésus nous exige de vivre une dynamique de rénovation permanente : prise de conscience, regret et conversion ; solidarité avec ceux qui vivent en périphérie, sens critique et actions discernées, développement du sens de la communauté planétaire... La vocation prophétique de la vie religieuse nous pousse à un processus de conversion écologique qui intègre tous les aspects de notre vie dans l'espérance que la beauté d'origine de la Création sera finalement restaurée.

Je vous salue avec affection.

N.B. Je vous recommande le texte « Semeuses d'espérance prophétique pour la planète. La responsabilité de la vie religieuse : perspective biblique » de Sr Judette Gallares, RC : www.uisg.org